

# Région des montagne et classes à degrés multiples : quelle évolution ?

Autor(en): **Prod'hom, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bildungsforschung und Bildungspraxis : schweizerische Zeitschrift für Erziehungswissenschaft = Éducation et recherche : revue suisse des sciences de l'éducation = Educazione e ricerca : rivista svizzera di scienze dell'educazione**

Band (Jahr): **7 (1985)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-786217>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de s'interroger aussi sur la probabilité du maintien de petites écoles à plusieurs degrés dans des régions de montagne à la lumière de considérations économiques. De ce point de vue, il s'avérerait utile de mettre en relation les éventuelles économies résultant de suppressions de petites écoles (y a-t-il réellement économies ou transferts de charges vers de nouveaux financeurs, voire modification de la nature des dépenses par élève?) avec de possibles inconvénients: perte d'attractivité de la commune, vieillissement accéléré de la population résidente, inutilisation de l'ancien bâtiment scolaire, etc.

Le lecteur constatera que la suppression, le maintien voire le développement d'écoles à plusieurs degrés dans des régions de montagne soulève de nombreuses et délicates questions, et ce non seulement sur le plan strictement pédagogique, mais aussi en ce qui concerne les implications financières et économiques.

## Régions de montagne et classes à degrés multiples: quelle évolution?

*Jacques Prod'hom*

Fermetures de classes, chômage enseignant, absence de débouchés, autant de questions qui reviennent périodiquement à l'ordre du jour lors des rentrées scolaires.

Les régions de montagne caractérisées par l'existence de nombreuses classes à degrés multiples, connaissent-elles les mêmes problèmes?

Le présent article tente de donner quelques éléments de réponse.

Trois cantons, Uri, Nidwald et Valais ont été retenus comme exemples. Il s'agit à la fois de cantons alpins, selon les critères du recensement fédéral et de cantons «LIM» à part entière, selon les critères de ladite loi.

## Evolution du nombre d'élèves dans l'enseignement primaire entre 1977 et 1983

Conséquence de l'évolution démographique, l'enseignement primaire du niveau suisse accuse une diminution d'élèves de l'ordre de 21 % entre 1977 et 1983. Les trois cantons retenus (Uri, Nidwald et Valais) se situent aux environs de cette moyenne.

Cette baisse d'effectifs s'est traduite, au niveau national, par la suppression d'un millier de classes pour la période considérée. Pour les trois cantons susmentionnés, la diminution du nombre de classes a été proportionnellement identique. Ainsi, il n'apparaît pas de différences significatives entre ces trois cantons de montagne et le reste de la Suisse.

En est-il de même pour les classes à 1 ou plusieurs degrés à l'intérieur des cantons retenus ?

Evolution du nombre de classes à plusieurs degrés. Pourcentages par rapport au total des classes

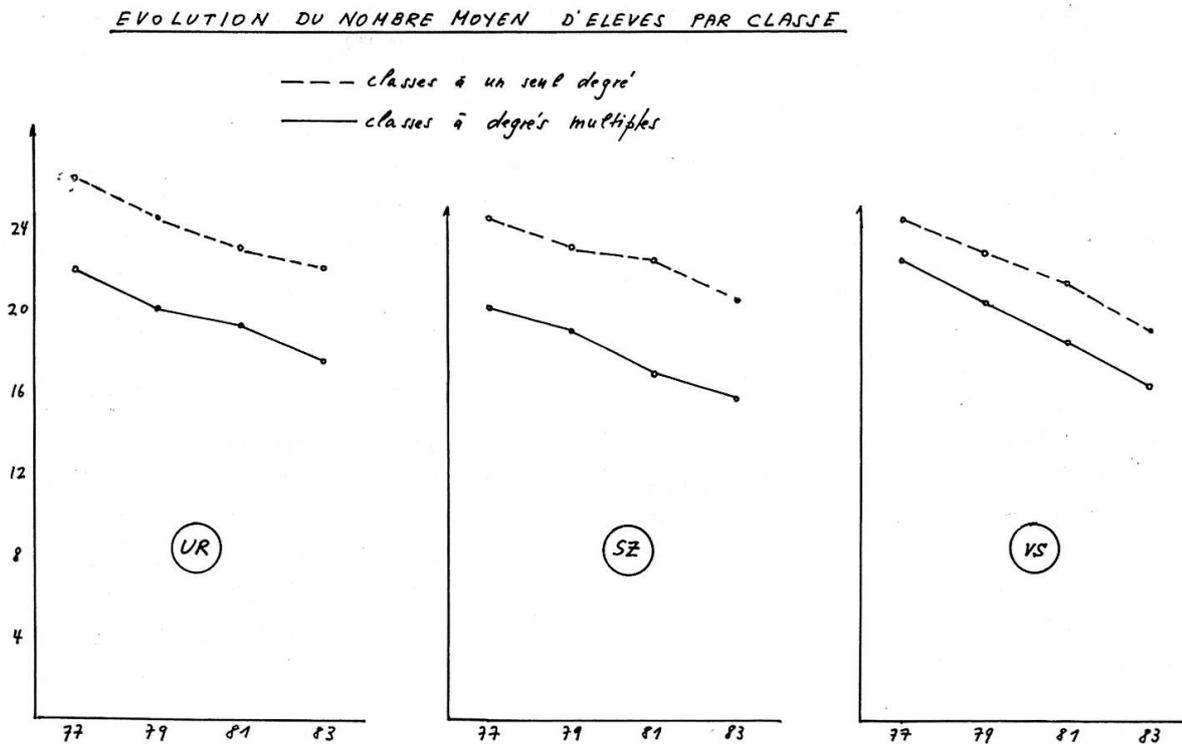
	1977			1979			1981			1983		
	CPN*	Total des classes	%									
URI	40	155	26	41	152	27	40	150	27	37	149	25
NIDWALD	17	130	13	16	127	13	16	123	13	17	123	14
VALAIS	313	1070	29	295	1104	27	272	1090	25	260	1048	25

\* CPN : Classes à plusieurs niveaux.

Sources: *Microfiches, Statistiques des élèves, OFS, Berne*

Il n'apparaît pas de différences significatives entre les classes à un seul degré et les classes à niveaux multiples.

On peut en conclure que les classes à plusieurs degrés n'ont pas mieux «résisté» à la baisse démographique que les autres. L'approche par l'évolution de la moyenne des élèves par classe confirme cette remarque: les deux types de classes présentent un comportement similaire.



## Conclusion

Jusqu'en 1988 environ, les effectifs de l'enseignement primaire vont continuer à décroître. Une stabilisation, voire une légère remontée s'ensuivra. Les effets de cette évolution se feront sentir quant au nombre de classes et à leur fermeture éventuelle. Mais il n'est pas du tout certain que les conséquences soient identiques pour les classes à degré unique que pour les classes à niveaux. Ces dernières connaissent déjà une moyenne d'élèves par classe relativement basse par rapport aux critères légaux ou de politique éducative actuellement en vigueur. Le risque existe donc que les classes à plusieurs degrés soient les premières touchées, surtout dans les régions de montagne. Si cette hypothèse pessimiste se réalisait, d'importants problèmes surgiraient. En effet, une fermeture de classe à plusieurs degrés équivaut souvent à la fermeture de l'école du village avec toutes les conséquences que cela peut entraîner pour son dépérissement.

Si la crainte d'une disparition de certaines écoles dans les régions de montagne est légitime, cela n'entraînera pas pour autant la fin des classes à plusieurs degrés. Certains centres urbains (exemple du quartier Matte à Berne) pourraient être amenés à ouvrir de telles classes pour éviter des déplacements d'élèves importants et dangereux.

## REMARQUES — ANMERKUNGEN

- (1) Pierre Furter, Silvio Guindani, Siegfried Hanhart, Edo Poggia, Jacques Prod'hom et Uli Schlienger  
*Education et développement régional en Suisse*. Rapport final. Programme National de Recherche (PNR/FNSRS) «Problèmes régionaux», Genève, 1983 5 volumes de 133+229+155+211+106p. et de nombreuses annexes.
- (2) Généralement les données sont de 1979 ou 1980. Certains changements sont naturellement intervenus depuis cette époque. Ils ne modifient cependant pas les traits généraux de la situation.
- (3) LIM = loi fédérale d'aide en matière d'investissement dans les régions de montagne.
- (4) Guindani S. & Hanhart S. *Education et développement régional — Une étude de cas: les Franches-Montagnes (Jura)*, Genève, Cahier de la Section des Sciences de l'Education n° 30, 1982, pp. 83-88 et Schlienger U., *Lokale und regionale Schule: Untersuchungen und Fallstudien aus dem Raum Zentralschweiz* (mimeo), Genève et Lucerne, FPSE, ZBS, 1983, pp. 31-38. Les deux documents précités ont été réalisés dans le cadre du Programme national de recherche «Problèmes régionaux».
- (5) Office fédéral de la statistique, *Finances publiques en Suisse, 1980*, Berne, 1982, pp. 8-9.
- (6) Poggia E. *Disparités régionales en éducation — Le cas des régions de montagne*, Berne, Francfort s/M. New York, P. Lang (coll. publications universitaires européennes), 1983, pp. 87-89.